

aussi ravissante que la musique. Frappé surtout de la grâce et de la beauté de la plus jeune, le chasseur résolut de s'en emparer et d'en faire sa femme. A cet effet, il s'approche du cercle sans être aperçu et il était sur le point de réussir, lorsque les douze jeunes filles rentrèrent brusquement dans le panier, qui remonta aussitôt.

Le chasseur désespéré revint le lendemain au même endroit. Le panier descendit de nouveau avec les célestes visiteuses. L'aînée dit à ses sœurs : « Peut-être ce mortel veut-il nous enseigner comment dansent et chantent les habitants de la terre. » « Oh ! non, s'écria la plus jeune, remontons vite, car j'ai peur. » Toutes, cependant, se remirent à chanter et à danser, puis elles repartirent.

L'Algonquin revint une troisième fois, il vit un tronc d'arbre où étaient logées quantité de souris ; par la vertu de son sac à médecine, il revêtit la forme d'une souris, après avoir pris la précaution d'approcher le tronc le plus près possible du cercle. La plus jeune des filles dit : « Voyez donc ce tronc d'arbre ; il n'était pas là hier, » et elle s'enfuit vers son panier ; mais ses sœurs se mirent à rire et, entourant l'arbre, le renversèrent. Les souris furent toutes tuées, à l'exception de l'Indien métamorphosé. Il reprit sa forme naturelle et s'empara de la plus jeune des visiteuses, au moment où celle-ci allait l'assommer d'un coup de bâton. Il épousa sa captive et en eut un fils ; mais la fille céleste dépérissait sur terre. Un jour que l'Indien était à la chasse, elle fabriqua un petit panier d'osier, cueillit des fleurs, prit des oiseaux, ramassa toutes les curiosités qui pouvaient plaire à son père, emmena son fils avec elle. Puis elle se rendit dans le cercle magique, entonna sa chanson mystérieuse et remonta vers l'étoile d'où elle était descendue. L'Algonquin, l'ayant entendue s'envoler, courut au cercle, mais ne put la rattraper.

Deux ans après cette fuite, l'étoile dit à sa fille : « Amène ton mari avec nous, » car le fils de l'Indien voulait revoir son père ; « qu'il apporte des échantillons de tous les animaux qu'il pourra tuer. » Cela fut exécuté. Chaque convive choisit qui une patte, qui un œil, qui une queue. Ceux qui prirent